

Conseil pastoral de l'Unité Pastorale Sainte Marthe du 26 janvier 2023.

Le Conseil Pastoral est constitué de membres des communautés paroissiales de l'Unité Pastorale. Ces membres sont nommés par le curé pour 3 ans renouvelables. Chaque membre est appelé au Conseil au titre de son baptême. Il est composé de Charbel Altamirano (membre de l'Institut N-D de Vie, séminariste), Frédéric de Quillacq (père de 2 enfants, commercial, prier de N-D du Château), Martine Haguenin (membre de l'Institut N-D de Vie, directrice du Petit-Castelet), Père Johan Hernandez-Alanis (vicaire et responsable de la Mission Santiago), Aude Larcher (mère de 4 enfants, adjointe en pastorale à Champfleury à Avignon et catéchiste en primaire à Tarascon), Jacques Mastaï, connu de tous, Laurence Maurin (célibataire, responsable caveau et chargée de développement oenotouristique, groupe des conteuses bibliques, animatrice en aumônerie), Père Michel Savalli, votre curé.

Le nouveau Conseil Pastoral a été nommé en septembre. Une première séance a eu lieu le 12 octobre 2022, puis le 26 janvier une seconde. Nous nous réunissons 5 fois dans l'année. On y traite uniquement des projets pastoraux.

Le thème choisi cette année est la Fraternité.

C'est notre archevêque, Mgr Delarbre, qui nous a invité à aborder ce sujet difficile, surtout dans notre territoire, alors que des ghettos cloisonnent les membres de communautés diverses, musulmans, gitans, sud-américains, mais aussi parfois en Eglise. Qui fréquente telle chapelle parce que la messe est selon le rite de St Pie V, d'autres cherchent une messe en latin selon St Paul VI, d'autres préfèrent une sensibilité plus monastique ou au contraire plus engagée socialement, etc...

S'il est légitime d'avoir des sensibilités différentes, qui sont même une richesse pour l'Eglise et le monde, n'y a-t-il pas un risque d'éclatement de nos communautés paroissiales déjà fragiles et vieillissantes ?

Comment garder et promouvoir l'unité tout en préservant la spécificité des sensibilités propre à chacun ?

« On ne peut pas aimer ce qu'on ne connaît pas », disait saint Augustin.

L'enjeu de la fraternité humaine est là. Il faut que nous nous fréquentions pour nous connaître et découvrir les richesses des uns et des autres, sentir que nous avons besoin les uns des autres, et en fin de compte nous aimer, c'est-à-dire avoir de l'attention et servir.

De plus, réalisons que Dieu est notre Père commun. Nous sommes donc frères et sœurs parce que nous avons le même Père et que Jésus-Christ est notre frère !

« Que tous soient un. » Jean 17, 21. Cette prière de Jésus, juste avant de donner sa vie sur la croix, est la source d'inspiration de cette recherche de fraternité dans le Seigneur. C'est une grâce qu'il faut demander mais c'est aussi un effort qu'il nous faut réaliser dans le concret de tous les jours.

Le Conseil Pastoral a choisi de travailler dans le sens d'une plus grande fraternité entre nos paroisses, entre latinos et fidèles autochtones, trouver des chemins vers les musulmans et la communauté évangélique.

Tout cela prendra beaucoup de temps mais il faut bien commencer !

Les Sœurs Franciscaines de l'Évangile.



Vous les avez aperçues ! Elles sont repérables grâce à leur habit franciscain beige, leur voile de consacrées, leurs sandales et leur corde, attribut typique de la famille de saint François d'Assise.

Cette petite congrégation de 53 membres, est née en 1970 d'une inspiration de l'Esprit-Saint qui attire à Dieu deux jeunes femmes converties à l'amour absolu. Chiara et Agnese, piémontaises de Novare, présentent à l'Église le projet de Dieu. Après six années de vie commune, la nouvelle famille religieuse est reconnue sous le nom de Franciscaines de l'Évangile. C'est le cardinal-archevêque de Palerme en

Sicile, Salvatore Pappalardo, qui envoie en mission les filles de saint François à Corleone et à Palerme. Aujourd'hui la congrégation compte une dizaine de communautés humbles et fidèles au charisme de l'origine en Italie, en Albanie et en France à Rognac et Berre.

La principale mission des sœurs est la prière qui occupe une grande partie de la journée et la mission par capillarité auprès des familles et des personnes en difficultés. Les Sœurs portent la Parole de Dieu et l'incarnent par le service, l'accompagnement et la formation. Elles créent des liens et donnent l'exemple par l'union qui règne entre elles.

Une fondation était prévue à Tarascon. Elle n'a pu se faire comme nous l'espérions. En revanche les sœurs nous ont proposé des étapes missionnaires de quelques jours par mois en attendant une fondation définitive.

Sœur Claudia et sœur Grazia occupent le couvent qui a été préparé pour elles. Elles collaborent à la pastorale de notre Unité Pastorale. Nous leur avons confié l'accompagnement des catéchumènes et la visite aux familles. Elles participent aux divers offices des paroisses et créent des liens avec les paroissiens les plus fragiles. Elles sont intervenues également dans nos écoles catholiques. Elles découvrent enfin la grande richesse culturelle et religieuse de notre territoire. Le courant passe très bien des deux côtés avec les paroissiens et elles ont hâte chaque fois de revenir à Tarascon ! Rendons grâce à Dieu pour ce don des sœurs et prions pour la fondation prévue et pour les vocations de consacrées.

Un grand merci à ceux qui les ont déjà accueillies avec tant de générosité et d'amitié.

Elles participent pleinement à renforcer cette fraternité à laquelle nous aspirons tous.

Le compte-rendu du Conseil du 26 janvier.

- Les **sœurs** ont témoigné puis chacun a pu poser ses questions dans un échange fructueux.
- Le **carême** se prépare : cette année nous proposons de redécouvrir la Petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de sa naissance. Elle est née à Alençon en 1873 !

Après la messe du vendredi soir, un partage nous réunira à la salle Sainte Marthe. Nous jeûnerons et découvrirons un texte de sainte Thérèse ainsi que ses poèmes et prières. Chaque vendredi, un groupe paroissial animera la soirée.

- Nous travaillerons sur la notion de **réconciliation**, si liée à celle de fraternité. Pas de vraie fraternité sans pardon !

- Nous avons fait le point sur les **dimanches de Béthanie**. Ils sont très suivis mais nous aimerions davantage d'enfants et de jeunes... Ce sera le cas, nous l'espérons, **dimanche 5 février**, qui nous fera redécouvrir le Bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus. Le **dimanche 26 mars**, sera consacré à la rencontre entre musulmans et chrétiens à travers le film « Des hommes et des dieux » puis le témoignage de Nassima Bougherara-Gaspoz, bien connue au Secours catholique, en charge de cours avec les maghrébines, nous accueillerons, comme l'an passé nous accueillerons Fraternité Sainte Perpétue.

- Enfin, nous avons écouté le **Père Johan et ses propositions pour les latinos**. Désormais, une messe sera célébrée tous les mercredis en espagnol pour eux suivie d'un partage d'évangile.

Le 2 février, la messe sera franco-espagnole.

Les messes du dimanche, à 17h00 à Saint Jacques, regroupent entre 30 et 50 personnes mais ils seront plus nombreux aux beaux jours.

Une équipe de 7 personnes, toutes sud-américaines, entourent le Père Johan. Il existe une bonne collaboration entre le Père Johan et le Père Ronald Nino de Beaucaire.

Il est envisagé d'ouvrir une classe de catéchèse en espagnol pour les primo-arrivants.

Une vingtaine de jeunes pourraient participer aux JMJ de Lisbonne cet été. Les deux prêtres les accompagneront.

- Enfin, une association dédiée à la servante de Dieu Charlène-Marie Richard, pour venir en aide aux plus démunis va créer une antenne chez nous. Le Père Johan est à l'origine de cette belle association. Charlène-Marie (1947-1959) est originaire de Lafayette en Louisiane. Elle fut admirable dans sa maladie, pleine de foi et de charité. Elle demeure un exemple de sainteté pour tous ceux qui l'ont connue. C'est la raison pour laquelle sa cause a été introduite, en vue d'une future béatification, par le diocèse de Lafayette. Elle a déjà été reconnue servante de Dieu.

Merci pour votre attention, en communion de prière à vos intentions.

Père Michel Savalli, pour le Conseil.